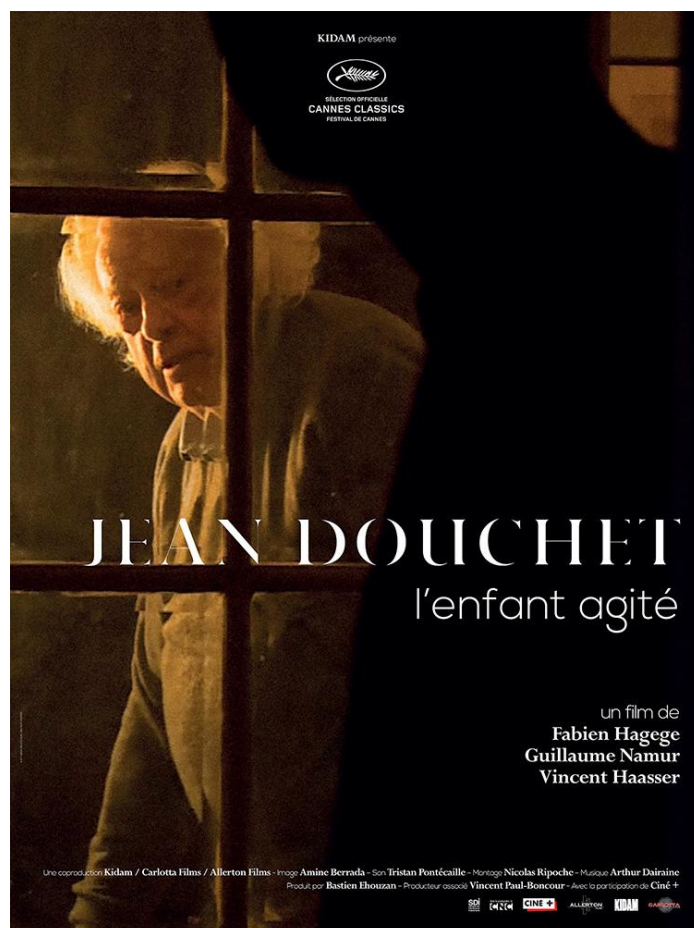


UN VOYAGE INITIATIQUE EN COMPAGNIE D'UNE FIGURE MYTHIQUE DU CINÉMA FRANÇAIS



JEAN DOUCHET, L'ENFANT AGITÉ

UN FILM DE
**FABIEN HAGEGE, GUILLAUME NAMUR
ET VINCENT HAASSER**

**AU CINÉMA
LE 24 JANVIER 2018**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« La critique est l'art d'aimer. Elle est le fruit d'une passion qui ne se laisse pas dévorer par elle-même mais aspire au contrôle d'une vigilante lucidité. »

Jean Douchet

Jean Douchet est un passeur. Depuis une cinquantaine d'années, il est un critique de cinéma influent. Il sillonne les cinémathèques du monde entier pour rencontrer le public et parler des films qui le passionnent. Par son intelligence, sa culture, son humour, il a influencé des générations de cinéastes et d'amoureux du cinéma. Un soir, trois amis, Vincent, Guillaume et Fabien croisent son chemin. Ils sont immédiatement fascinés et séduits par sa parole. Et bien que le trio développe une relation privilégiée et intense avec Jean Douchet, l'homme n'en demeure pas moins plein de mystères...



On attribue à Jean Douchet tous les surnoms : on l'appelle le « Sphinx des *Cahiers du cinéma* », ou encore le « Socrate du cinéma ». Difficile de définir sa place, il écrit peu, réalise peu. Pourtant tous les amoureux du 7^e art reconnaissent son rayonnement. Son grand œuvre est d'être un pygmalion, de révéler des artistes en leur transmettant son amour du cinéma.

Plume emblématique des *Cahiers du cinéma* (dont il sera le rédacteur en chef adjoint, bras droit d'Éric Rohmer, entre 1958 et 1963), Jean Douchet, en véritable découvreur de talents, y fera entrer quelques figures désormais indissociables du magazine mythique, telles que Barbet Schroeder ou encore Serge Daney. Cette facilité à rencontrer la jeunesse et les futurs talents, Jean Douchet l'a eue toute sa vie et en a fait sa vocation. Il se dévoue entièrement à ce désir de transmission, comme il le fait depuis plus de 50 ans dans le cadre de son ciné-club qu'il anime à la Cinémathèque française.

Si son influence est aussi durable, c'est surtout que derrière la puissance de sa pensée émerge une façon de vivre complètement unique, faite d'amusement et de plaisir. C'est aussi cela qui marque à jamais ceux qui ont croisé sa route.

À travers des discussions avec Jean Douchet, des images d'archives et des rencontres avec ses anciens disciples (Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, Saïd Ben Saïd, Xavier Beauvois) ou ses complices de toujours (Barbet Schroeder), ce documentaire exceptionnel propose un voyage initiatique qui donne accès à un homme précieux et une pensée singulière.

JEAN DOUCHET, L'ENFANT AGITÉ

(2017, France, 85 mn, Couleurs et N&B, 1.85:1)

un film de Fabien HAGEGE, Guillaume NAMUR et Vincent HAASSER
avec Jean DOUCHET, Arnaud DESPLECHIN, Noémie LVOVSKY, Barbet SCHROEDER, Xavier BEAUVOIS

image Amine BERRADA

son Tristan PONTÉCAILLE

montage Nicolas RIPOCHE

musique Arthur DAIRAINÉ

producteur Bastien EHOUZAN

producteur associé Vincent PAUL-BONCOUR

production KIDAM, CARLOTTA FILMS, ALLERTON FILMS

avec la participation de CINÉ +

NOTE DES RÉALISATEURS

Nous avons mis du temps à comprendre qui était Jean Douchet. Il y a huit ans, en 2008, nous étions encore lycéens et nous commençons à nous passionner pour le cinéma quand nous l'avons rencontré à son premier ciné-club au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, à côté de chez nous. Nous avons immédiatement été stupéfaits par le débat qui a suivi le film. Nous ne cessons de poser des questions. Jamais personne ne nous avait parlé de cinéma comme ça, avec simplicité et sagesse, ainsi qu'avec cet amour intarissable que Douchet a pour les films.

Et surtout, très tôt, lors de chacun de ses nouveaux passages, Douchet nous a donné toute son attention, nous demandait notre avis après les séances, s'intéressait à nos vies. À l'âge que nous avons, ce regard attentif et généreux était quelque chose d'extrêmement exaltant. Aidés par les remarques et indications de Jean, nous avons pris peu à peu de l'assurance dans nos jugements, nos goûts et nos envies. Il nous donnait confiance dans notre désir de faire du cinéma. Jean nous apprenait la mise en scène à travers les films car il est capable d'abolir les craintes que l'on se crée face aux œuvres qui nous semblent inaccessibles. Ainsi notre désir de devenir cinéastes à notre tour devenait plus concret.

Avec le temps, ce rapport maître/élève s'est transformé en profonde amitié au-delà des générations. Jean n'est pas seulement un des derniers grands sages du cinéma, c'est aussi un homme truculent, à l'esprit vif. Pendant toutes ces années, il nous a suivis, conseillés. Et nous avons découvert que nous n'étions pas les seuls à connaître la bienveillance de Jean, qu'il avait ses « poulains ». Ceux-ci sont devenus réalisateur, chef opérateur, producteur, ou encore directeur de salle de cinéma. En échangeant avec eux, nous nous sommes rendu compte que nous avions tous connu la même expérience, cette étrange et fascinante maïeutique de Jean.

Chez chacun de ces « disciples », il y a le désir de partager cette expérience, d'en parler, de transmettre à son tour ce que Jean a pu leur apprendre. Si Jean est un maître, ce n'est pas au sens de maître d'école, mais bien un maître qui aide à penser. Jean ne pousse pas les gens à une admiration déférente, car il apprend l'esprit critique et participe à la construction de notre individualité. C'est sûrement avec cette intention que Douchet nous a un jour demandé, indirectement, dans son style bien à lui, de faire ce film sur lui. Il nous soutient ainsi dans notre désir de mise en scène, comme il l'a toujours fait.

Alors, la question la plus complexe à laquelle nous avons à répondre était de savoir comment mettre en scène la parole de Douchet. Cette parole plus prompte à l'aphorisme qu'à la démonstration ingénieuse, cette parole quelque part anti-cinématographique qui se meurt dès qu'elle essaie d'être capturée. Nous avons décidé de montrer Douchet tel que nous le connaissons, c'est-à-dire par une suite de rencontres et de voyages. La parole de Douchet ne s'établira pas dans un entretien fleuve, qui donnerait à Douchet une position contre-nature, mais au contraire épisodiquement, par touches. Nous suivons Douchet parlant de cinéma d'un ciné-club à un autre, ou simplement lors d'un déjeuner sur une terrasse. Cet esprit remuant ne peut pas rester en place, il doit se mouvoir pour se sentir à l'aise.

Douchet se percevra sous de multiples facettes. Selon les situations, il sera un ami, un critique, un spectateur ou un mentor, complexifiant à chaque séquence un peu plus notre rapport. Nous filmer ainsi avec lui, nous permettra d'en faire un portrait à la première personne, mais aussi de rendre hommage à notre amitié.

C'est un témoignage qui se veut à la hauteur de l'ambition de Jean, celle de transmettre par la parole une pensée et une philosophie capable de marquer à jamais, de changer des vies.

Nous souhaitons que ce film se distingue par les qualités que l'on sait reconnaître à Jean Douchet. Passionnant et drôle à la fois. Volubile et concerné, libre et en mouvement.

En un mot : vivant.

Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser

NOTE DES PRODUCTEURS

TEXTES DE BASTIEN EHOUZAN (KIDAM), VINCENT PAUL-BONCOUR (CARLOTTA FILMS) ET NICOLAS RIPOCHE (ALLERTON FILMS)

Jean Douchet est une personnalité peut-être méconnue mais qui joue un rôle majeur dans l'évolution de l'art cinématographique depuis les années 1950. Penseur, critique et professeur, cet homme né dans les années 1920 a participé à révéler le cinéma comme un art – un 7^e art.

Alors que l'Allemagne nazie gouverne la France, Jean, jeune adolescent pensionnaire à Paris, trouve refuge et évasion dans les salles de cinéma. Quand vient la fin de la guerre et la Libération, l'Occident traumatisé doit se réinventer un langage. Jean et ses amis y participent en s'appropriant le cinéma comme un outil d'expression. Ils sont critiques et cinéastes et se reconnaîtront bientôt comme la « Nouvelle Vague » du cinéma français. Dans ce siècle de technique et de pensée systématique, ils affirment que les films ne sont pas juste des produits de divertissement conçus par d'habiles faiseurs que l'on nomme réalisateurs. La captation d'images et de sons organisée en un montage pour rendre un objet destiné à être projeté dans une salle de cinéma pour un public de spectateurs, est l'œuvre d'un auteur qui exprime un point de vue sur le monde et ainsi crée – au même titre qu'un écrivain ou un peintre. Si aujourd'hui cette notion paraît simple et évidente, elle ne l'était pas dans le monde occidental d'après-guerre. La théoriser et l'affirmer a radicalement changé la manière de voir et de faire du cinéma. Jean a été le principal artisan de cette révolution.

On pourrait faire un documentaire entier sur ce motif. Ce n'est cependant pas le film qui nous intéresse. Nous ne tenons pas à raconter l'histoire de Jean, nous voulons la faire vivre. Nous souhaitons proposer au spectateur un voyage à la découverte d'un homme, certes âgé, mais pour qui le temps n'est pas au passé. Nous l'invitons à s'étonner et à partager notre curiosité pour un individu toujours en mouvement qui a fait du cinéma sa vie, sans pour autant faire de film. Nous voulons lui donner ce goût pour la cinéphilie qui, dans le cas de Jean, loin d'être une matière morte devient un art : un art d'aimer, un art de vivre.

Ce projet ainsi formulé arrive seulement aujourd'hui à maturité. Voilà quatre ans que nous y travaillons avec Fabien Hagege et Guillaume Namur. J'ai rencontré Fabien au Festival Premiers Plans d'Angers en 2010. Nous nous sommes découvert une relation commune en la personne de Jean Douchet. Jean, avec qui j'avais collaboré quelques années plus tôt pour la fabrication de documentaires pour le coffret DVD des films de Barbet Schroeder. Jean, qui anime le ciné-club d'Enghien-les-Bains que fréquentaient assidument Fabien et ses amis, alors lycéens. Nous nous sommes amusés à faire une rapide évocation de la présence influente de gens à des endroits et des époques différentes auprès de beaucoup de réalisateurs, critiques ou penseurs du cinéma. Nous ne savions pas encore que nous allions ensemble en faire un film qui prendrait comme point de départ l'importance de son apparition dans la vie de Fabien et Guillaume.

Ce film est donc un portrait composite. La vision de trois jeunes réalisateurs qui s'intéressent aussi bien à la figure mythique, à l'ami qui pourrait être leur grand-père, mais aussi à la pensée du cinéma et du monde qu'il propose. À mi-chemin entre *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze et *Les Plages d'Agnès*, nous suivons ces personnages dans des conversations parfois avec Jean, parfois sans lui. Et, au fil de ce parcours intime, c'est finalement un portrait du cinéma qui se dessine.

Bastien Ehouzan
Producteur chez Kidam

Depuis bientôt vingt ans, Carlotta Films ravive le patrimoine du cinéma mondial en rééditant grands classiques et perles méconnues du monde entier en version restaurée, aussi bien en salles qu'en DVD, Blu-ray, VOD et TV.

Un véritable travail de passionné...

La rencontre avec Jean Douchet était donc naturelle !

Ma découverte de Jean Douchet remonte bien avant la création de Carlotta Films : elle s'est produite lorsque, jeune étudiant, je suis allé assister à l'une de ces fameuses leçons de cinéma qu'il délivrait chaque semaine à la faculté de Jussieu. Ce jour-là, il parlait de *L'Aurore*, de F. W. Murnau, que je voyais pour la première fois. Un éblouissement total, renforcé par la limpidité, l'intelligence et la générosité des propos de Jean sur sa vision du film, lors de la discussion après la projection.

Qui aurait cru que, quelque dix années plus tard, j'allais retrouver Jean sur le même film, que Carlotta Films s'apprêtait à sortir en DVD, et pour lequel les suppléments contiennent l'une de ses plus belles analyses (à mes yeux) jamais réalisées à ce jour ?!

Suivront, réalisées par Allerton Films, d'autres évocations concernant des sorties comme *Espions sur la Tamise*, *Blow Out*, *Le Canardeur*, de très belles interviews de son ami Barbet Schroeder... et bientôt, une ambitieuse analyse transversale des cinq films de jeunesse de Hou Hsiao-hsien.

Ce cheminement personnel et professionnel parcouru avec Jean depuis vingt-cinq ans devait nécessairement nous amener à participer à l'aventure du documentaire *Jean Douchet, l'enfant agité*. Un portrait cinéophile, sensible, humain et attachant sur cet homme amoureux du cinéma et de la vie.

Carlotta Films est fier et heureux d'être associé à ce film signé par trois jeunes cinéastes passionnés – encore une transmission de Jean au septième art...

Vincent Paul-Boncour
Co-fondateur et directeur de Carlotta Films

En 2003, Cannes remet le Prix DVD Patrimoine pour le coffret Paul Morrissey *Flesh / Trash / Heat*. Le prix récompense le travail éditorial de Carlotta Films et les compléments réalisés par Allerton Films.

Ce prix prestigieux nous a permis de nous spécialiser dans la réalisation de documentaires sur le cinéma pour Ciné + (Kiju Yoshida, Jonas Mekas, Bollywood), le Centre Pompidou (Fassbinder), et surtout de nous spécialiser dans la réalisation de compléments DVD et Blu-ray sur des films du patrimoine mondial du cinéma.

À ce jour, nous avons travaillé sur des centaines de films aussi singuliers que *Salò ou les 120 jours de Sodome* de Pier Paolo Pasolini (Carlotta Films), *Mortelle Randonnée* de Claude Miller (TF1), *Les Damnés* de Luchino Visconti (Warner), *Zazie dans le métro* de Louis Malle (ARTE) ou l'œuvre de Pasolini, Michelangelo Antonioni, Douglas Sirk, Nagisa Oshima, David Lean, Michael Cimino...

Au cours de nos expériences, nous avons invité de brillants intervenants à travailler de près avec nous : François Ozon sur Fassbinder, Pascal Thomas & Dominique Rabourdin sur Sirk, Cédric Anger sur Rozier, Nicolas Saada sur Fleischer, Michael Cimino sur *La Porte du Paradis*.

Allerton Films a tout particulièrement développé une relation de confiance avec Jean Douchet qui a ouvert la voie à l'analyse de film par la vidéo.

Douchet a réalisé une quinzaine de films avec nous autour de *L'Aurore* de F. W. Murnau (Carlotta Films) et *La Prise de pouvoir par Louis XIV* de Roberto Rossellini (MK2), et éclairé de son regard unique l'œuvre de De Palma, Ozu, Mizoguchi, Mankiewicz, Lubitsch...

Ce travail guidé par notre passion commune du cinéma reste pour autant ludique car comme le dit Douchet : « Dans le divertissement, on peut très bien atteindre à la connaissance ! ».

Nicolas Ripoche
Partner Allerton Films

AVEC LA PARTICIPATION DE CINÉ +

Ciné + Classic est particulièrement heureux de retrouver cette année encore un de ses projets en sélection à Cannes Classics. Après *Gentleman Rissient* sélectionné en 2016, c'est à un autre passeur de cinéma d'être honoré par Cannes Classics en la personne toujours juvénile de cet enfant paraît-il agité – mais peut-il en être autrement lorsque le débat porte sur la cinéphilie en France, je veux bien entendu parler de cette figure mythique qu'il est devenu tout en restant lui-même : Jean Douchet.

Il y avait comme une évidence pour nous à tracer le parcours et le portrait de ce passeur généreux à qui tant de cinéastes, de cinéphiles, de curieux doivent une bénédiction à poursuivre ce fruit défendu de la cinéphilie passionnelle voire compulsive.

Son absolution et ses recommandations urbi et orbi sont toujours des oracles que la planète cinéma attend fébrilement et qui fait de ses élèves des disciples ou des contemplateurs, les réalisateurs de ce film Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser ont souhaité lui faire cet hommage mérité, qu'ils en soient remerciés.

Pour une antenne dédiée au cinéma de répertoire, rendre hommage à un de ses penseurs/passeurs les plus illustres n'est qu'une évidence légitime, tant il nous importe de donner à comprendre les films que nous donnons à voir.

Bon voyage avec ce sphinx du cinéma qui a accompagné tant de nos traversées cinématographiques.

Bruno Deloye
Directeur de Ciné + Classic



**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**